

Original : DY

P.B. 58.82.3

Kopien : BRF JAC DD KJP SIN SI GRN KT LH LA GWB PB AY  
AJ MA SFR 300 AX WOK CFR WI GH SRU RAE HD

Kopie nach Kenntnisnahme vertraulich vernichten !

bruxelles, 11.07.1990 12:00

0042 hhhhh

pour: chef du secretariat politique

copies envoyees par d/c a ambassades a: bonn, la haye,  
londres, moscou, ottawa, paris, rome, vienne, washington

c o n f i d e n t i e l

r.p. 9/90 br

otan: le dernier sommet de londres vu de bruxelles

entretien avec amb. wegener (x), <sup>haut responsable</sup> ~~sg adj.~~ pour les affaires  
politiques a l'otan

transformation, politisation, "perestroika" de l'otan furent les mots prononces par mark eyskens a l'issue du sommet qui s'est termine le 6 de ce mois dans un bruissement d'ailes de colombe et dont le resultat est contenu dans ce que l'on appelle deja la "declaration de londres".

soigneusement prepare au cours de plusieurs reunions a niveau ministeriel, il parait avoir bien repondu a l'attente que l'on y avait placee. le but fixe etait:

a)  
d'etablir de nouveaux equilibres militaires en europe et d'y instaurer un systeme de securite base sur la confiance et la cooperation, mais sans pour autant se departir des moyens de faire face a toute eventualite

b)  
de faire accepter par l'urss, par le truchement de nombreuses concessions et propositions de toutes sortes destinees a aider gorbatchev face a un pc en plein congres, l'appartenance a la seule otan de l'ensemble du territoire allemand

c)  
de se servir a cette fin d'un langage volontairement positif en n'hesitant pas de qualifier apres coup le sommet de "miracle de londres", de "borne historique", de "reunion la plus importante de l'histoire de l'alliance atlantique". rien n'a donc ete neglige pour amadouer en l'occurrence politiciens, dirigeants et generaux sovietiques. nous savons deja que l'entreprise de persuasion n'est pas restee sans succes a moscou, ou l'action sera d'ailleurs poursuivie, samedi prochain, par woerner lui-meme.

l'objectif vise a ete coule dans un calendrier dicte par le rythme de l'unification allemande et qui prévoit dans l'ordre:

- la conclusion des negociations de la cfe i assortie d'un ensemble de mesures de confiance avant le sommet csce prévu a paris en novembre prochain
- une cfe i a chargee de fixer un plafond aux effectifs de la bundeswehr
- un sommet atlantique en 1991 au cours duquel la nouvelle strategie proposee pourrait etre adoptee
- un sommet csce en 1992 charge de decider d'une cfe ii.

## ii

les points suivants de la declaration commune sont a relever:

### a)

transformation des relations de l'otan avec ses adversaires

- offre des etats membres de l'otan a ceux du pacte de varsovie d'adherer a une declaration de non-agression qui ensuite pourrait etre ouverte egalement aux autres membres de la csce
- offre a gorbatchev de venir prochainement s'exprimer devant le conseil atlantique et aux pays de l'est de nouer des relations diplomatiques avec l'otan
- offre d'instaurer un reglement pacifique des differends

### b)

transformation de la strategie conventionnelle de l'otan

- abandon de la defense de l'avant et creation d'unites plus petites et multinationales accompagne d'une diminution du nombre d'exercices militaires
- limitation des effectifs militaires d'une allemagne unie et reduction supplementaire des troupes occidentales en europe centrale.

a ce sujet, mm. mitterrand et martens ont deja fait etat d'un eventuel retrait des troupes de leur pays (50'000 et 25'000 respectivement) avec tous les soucis d'intendance que le retour d'un tel nombre de soldats ne manquera pas de poser.

c)  
transformation de la strategie nucleaire de l'otan

- maintien d'une combinaison appropriee de forces conventionnelles et nucleaires (exigees avant tout par mme thatcher), mais changement dans le nombre et le contenu des moyens nucleaires (reduction des snf et elimination des 1'400 obus nucleaires americains)
- utilisation "en dernier recours" de l'arme nucleaire sans toutefois renoncer pour autant a la possibilite de l'utiliser en premier

d)  
transformation par l'otan de sa vision de la csce

- role plus marque de la csce dans la construction de l'europe
- legere institutionnalisation lui permettant de devenir un lieu de dialogue politique avec etablissement
  - d'un calendrier de conferences/bilan bisannuelles
  - d'un secretariat leger
  - d'un mecanisme de controle
  - d'un centre de prevention des conflits
  - d'un organe parlementaire a l'image de celui du conseil de l'europe

enfin, sur insistence de la france et de la belgique qui depuis longtemps sont favorables a la constitution d'un pilier europeen au sein de l'otan, le sommet s'est plu a constater que l'evolution de la ce vers l'union politique et plus particulierement dans le domaine de la securite est bien de nature a favoriser une identite europeenne propre a renforcer la solidarite atlantique.

selon x, la belgique aurait cependant voulu aller au-dela de cette reconnaissance "arrachee" aux eu en proposant de tenir une concertation a 12 pour contrecarrer de maniere communautaire une approche americaine ressentie comme "fort peu europeenne". la proposition n'a cependant pas ete prise en compte par la presidence italienne des instances ministerielles de la communaute.

au reste, x se dit satisfait de ce sommet qui n'a pas pour lui apporte de surprises. son seul regret est que l'aspect militaire de la reforme de l'otan ait davantage preoccupé les protagonistes que sa dimension politique. il reste neanmoins optimiste pour l'avenir.

111

## c o m m e n t a i r e

ce sommet a dans une large mesure enterine les propositions du president bush, dont la strategie est la suivante: concessions de forme, promesses substantielles pour l'avenir a la condition que l'urss poursuive ses reformes et accelere la demilitarisation. or le fait d'inviter gorbatchev a parler a evere, d'y accrediter des diplomates de l'est, de retirer des obus devenus inutilisables et changer le vocabulaire de la strategie nucleaire ne sont guere de nature a reellement modifier la position militaire de l'otan.

quant a l'offre plus substantielle de negocier une reduction des snf sans renoncer a les moderniser ainsi que celle des troupes occidentales deployees au centre de l'europe, elle reste soumise a une condition incontournable: la conclusion par moscou de la cfe i, impliquant le retrait de ses troupes d'europe orientale et la parite de ses forces conventionnelles avec celles de l'otan.

une meme conditionnalite prevaut de la part des eu sur l'aide financiere massive que la ce (bonn, paris et rome en tete) voudrait rapidement apporter a l'urss pour y prevenir un possible effondrement economique et politique. ils desirerent, appuyes en cela par les anglais, lier une telle aide a une reduction drastique du budget militaire sovietique pourtant concevable que progressivement, tant pour des raisons de simple logistique que pour eviter une explosion sociale.

sur un plan plus general l'on peut d'ailleurs s'interroger sur l'opportunit e saisie par les etats membres de l'otan d'exploiter l'affaiblissement relatif de l'urss pour imposer l'insertion hative de toute l'Allemagne dans leur organisation. or il n'est pas certain que malgre leur langage d'ouverture et de conciliation ils aient suffisamment pris en compte les repercussions lourdes dans le long terme, comme l'histoire nous l'a souvent montre, d'une "victoire" acquise par l'humiliation d'une grande nation.

bodmer

ambasuisse

DISTRIBUTION DES RAPPORTS POLITIQUES

SEZIL HONGEN  
af-wtr

RP No 9 DE 3 nouvelles DU 11.7.90

BULLETIN No: 26

MENTION

RÉSUMÉ

EXTRAIT(S)

IN EXTENSO

ANNEXE

COPIE ENVOYÉE À: GRS/DMF X

BERNE, LE 13.7.90

SIGNATURE

AY